

DOSSIER PEDAGOGIQUE LES GEANTS

Un spectacle de la Compagnie
KARYATIDES



« Amis lecteurs qui lisez ce livre,
Dépouillez-vous de tout tourment ;
Et, le lisant, ne soyez pas scandalisés ;
Il ne contient ni mal ni infection.
Il est vrai qu'ici vous apprendrez
Peu de perfection, sinon en matière de rire ;
Mon cœur ne peut élire d'autre sujet,
Voyant la douleur qui vous mine et vous consume.
Mieux vaut traiter du rire que des larmes,
Parce que rire est le propre de l'homme. »


*Frontispice de l'édition de 1854 de La vie très
horrieicque du grand Gargantua père de Pantagruel*



AVANT LE SPECTACLE

“ RÉVISEZ VOS CLASSIQUES “

Nous sommes une compagnie de théâtre d'objet basée à Bruxelles, en Belgique. Proposer des mythes et des romans majeurs de la littérature sur un plateau de théâtre, telle est notre démarche. Avec *Madame Bovary*, *Carmen*, *Les Misérables*, *Frankenstein* et maintenant l'œuvre de François Rabelais, nous élaborons un théâtre de figures, mêlant la marionnette, les théâtres d'objet et de papier, le théâtre d'ombre, les arts plastiques et la musique. Avec nos objets, nous voulons laisser la place à l'imaginaire, à l'évocation, à la métaphore, à ce qui reste d'âme d'enfant en chaque spectateur·ice. Jouant de références connues de tous, nous défendons un théâtre populaire, visuel, poétique et artisanal.

Ce dossier pédagogique est composite : il propose des pistes de réflexion, des témoignages, des jeux... et s'adresse à des âges et intérêts divers. Plus l'âge auquel le jeu/ la rubrique s'adresse augmente, plus il y a des petits piments, comme au restaurant thaï :) 

Libre aux professeurs d'y piocher ce qui les inspire et d'en adapter le contenu.



Nous sommes toujours curieuses de lire vos retours et ceux des élèves :

Ecrivez-nous à karine.marie@karyatides.net

Post-Scriptum :

pour vous faire une idée de nos spectacles,

n'hésitez pas à en visionner les bande-annonces sur notre site : www.karyatides.net

POUR CRÉER LE SPECTACLE QUE TU VAS VOIR (OU AS VU), BEAUCOUP DE MONDE A PARTICIPÉ. À TON AVIS :

QUI FIT QUOI ?

CONSIGNES :

Relie les noms des différents métiers à une figure qui le représente

Puis, écris ton hypothèse sur ce qu'ils signifient.

Tu peux t'aider des témoignages sur nos métiers (page suivante)



a



b



c



e



k



d



f



h



j



g



i

- 1-actrice
- 2-illustrateur
- 3-scénographe
- 4-costumière
- 5-constructeur
- 6-acteur
- 7-dramaturge
- 8-créateur son
- 9-compositeur-arrangeur
- 10-metteuse-en-scène
- 11-administratrice
- 12-productrice/diffuseuse
- 13-créateur lumière

QUI FAIT QUOI ? TÉMOIGNAGE SUR NOS MÉTIERS



Eh oui, créer un spectacle est un métier !

On pourrait croire que le théâtre, c'est d'abord un-e auteur-ice qui écrit une pièce. Puis un-e metteur-euse en scène va interpréter ce texte sur un plateau avec des comédien-nes, auquel-les s'ajoutent la lumière, le son, le décor et les accessoires... Sachez qu'aujourd'hui, il y a autant de manières singulières de faire du théâtre qu'il existe de compagnies ! Chez les Karyatides, par exemple, nous travaillons la "création au plateau", où le texte est une composante parmi d'autres. C'est pourquoi tous-tes les intervenant-es ont leur mot à dire pendant les répétitions, le lieu où se crée la pièce, par jeu d'essais et d'erreurs. Et, pour créer un spectacle, il en faut du monde ! Chacun-e met ses compétences au service de l'œuvre commune !

Voici par ordre alphabétique...

Antoine, **illustrateur** : « Je crée les visuels (affiches, flyers, site internet) qui sont des œuvres en soi, mais qui, en retour, alimentent l'univers visuel du spectacle. Exercice délicat : livrer un peu du spectacle sans tout dévoiler... »

Cécile, **productrice** : « A l'ébauche du projet, je cherche des financements auprès des théâtres partenaires, supervise le calendrier des répétitions et j'assure la coordination entre tous-tes les intervenant-es... Puis une fois le spectacle créé, je le diffuse : je contacte les programmeur-ices pour les informer, les inviter à visionner le spectacle, je vends le spectacle. »

Claire, **scénographe** : « J'imagine l'espace dans lequel les acteurs vont évoluer et comment cet espace "joue" au regard des corps qui l'habitent, du décor et des lumières... Je dessine les plans et la forme des meubles, je choisis les matières, les couleurs, les costumes... Je customise et peaufine les objets. »

Cyril et Marie/ Estelle : **acteur-ices** : « Nous cherchons le moyen de raconter cette histoire en manipulant les objets et les marionnettes, en prenant le récit en charge, en passant d'un personnage à l'autre, particulièrement avec nos voix... On improvise beaucoup au début, puis on refait et refait, jusqu'à ce que la mémoire soit bien solide... C'est à la fois très intense, très technique et ça change en permanence. C'est très physique ! »

Gilles, **compositeur et arrangeur** : « Je compose des mélodies pour créer une ambiance cinématographique. De western, par exemple, ou de films d'aventure. »

Guillaume, **créateur son** : « J'utilise des musiques déjà créées, des bruitages, des sons glanés... et j'en fais des montages qui tantôt donnent à entendre l'émotion du personnage, ou l'ambiance de la scène, tantôt campent le décor et/ou soutiennent l'action... »

Karine, **metteuse en scène** : « C'est comme être chef d'orchestre. Il faut harmoniser ensemble le texte, le sens, le jeu, la musique, les lumières, centraliser les avis de tout le monde, écouter, trancher, anticiper beaucoup, se forger une «vision» d'ensemble et coordonner tous ces éléments dans l'espace de jeu... Tout doit s'équilibrer avec force et délicatesse... et faire sens. »

Karl, **créateur lumière** : « Je sculpte l'ombre, crée des contrastes, fais apparaître puis disparaître un objet ou un visage en premier plan (ou en arrière-plan). Je donne une tonalité "chaude" ou "froide", je délimite l'espace et le fait évoluer. »

Marion, **administratrice** : « Je m'occupe des budgets, des salaires, je veille sur les chiffres, je suis la cheffe d'orchestre administrative ! »

Robin, **dramaturge** : « Je coécris le scénario en m'attachant particulièrement à la trajectoire de l'action dans le récit (le drame, de drama, peut signifier "action") afin de dégager le(s) sens de la pièce. Je lis beaucoup pour nourrir la réflexion. »

Sébastien and Co, **constructeurs décors** : « Nous construisons les éléments de décors (métal et/ou bois) selon les plans de la scénographe. Nous élaborons aussi des mécanismes spécifiques pour les besoins du spectacle, pour créer des images "magiques", mais on doit en garder le secret... »

Le saviez-vous ?

Au temps (révolu) des hippomobiles, on mesurait le succès d'un spectacle à la quantité de crottin laissée devant le théâtre par les carrosses et autres fiacres. Encore aujourd'hui, il n'est pas rare avant que les portes de la salle ne s'ouvrent d'entendre des coulisses retentir un tonitruant "BONNE MERDE !".



place aujourd'hui à la mobilité douce

Il est un·e autre participant·e actif·ve au spectacle : TOI

Le·a spectateur·ice est actif·ve : il/elle perçoit et interprète l'œuvre.

Son comportement pendant le spectacle a un impact sur la représentation elle-même !

Consigne : Entoure, barre (et rajoute si besoin) les termes qui te semblent appropriés à une participation active.

Être happé·e

envoyer un sms

faire un tik tok

commenter en direct le spectacle

être dégoûté·e

ronfler

commenter après le spectacle

se gratter le nez

se taire

ressentir

pleurer

laisser résonner

chantonner

applaudir

écouter

s'identifier

entendre

croiser les jambes

rire

comparer

analyser

comprendre

s'endormir

imaginer

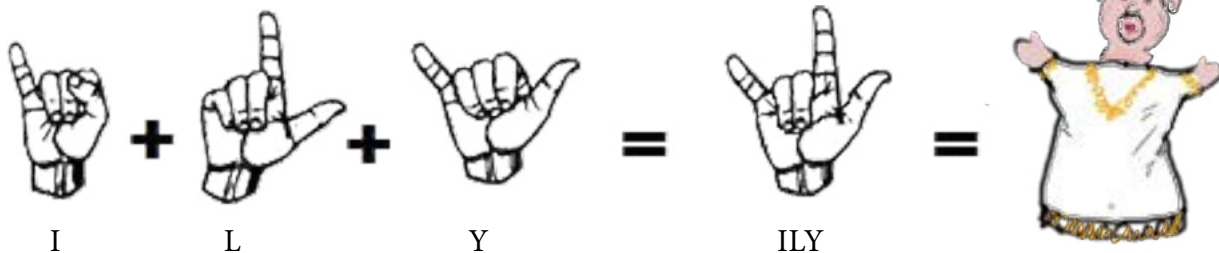
faire des bulles

être révolté·e

péter

être blasé·e

.... ?



Sachez que d'après le langage des signes il faut beaucoup d'amour pour manipuler une marionnette à gaine (ILY signifie I Love You)

MÉTAPHORE ET POLYSÉMIE ou

Comment définiriez vous le mot métaphore ?

Qu'est ce qu'un mot à double sens ?

Un sens propre ?

Un sens figuré ?

Un mot polysémique ?

Trouvez des exemples...

À la lumière de cela, comment pourriez-vous imaginer plusieurs manières de faire usage des mots suivants ? Que vous évoquent-ils ? Connaissez-vous des expressions qui les contiennent ?

Vent

Souffle

Régime

Aube

Table rase

Voracité

Manger de ce pain

Toucher le fond

Dépression

Île

Grands

Petits

Parasite

Troubles (intestinaux)

Merde

Puanteur

Asphyxie

Révolution

Cultiver son jardin

Cochon

Oseille



véritable portrait du Père Ubu par
Emile Ajar

MOTS CROISÉS SÉRIEUX

Les manières d'agencer le monde (systèmes, modes, tentatives politiques)

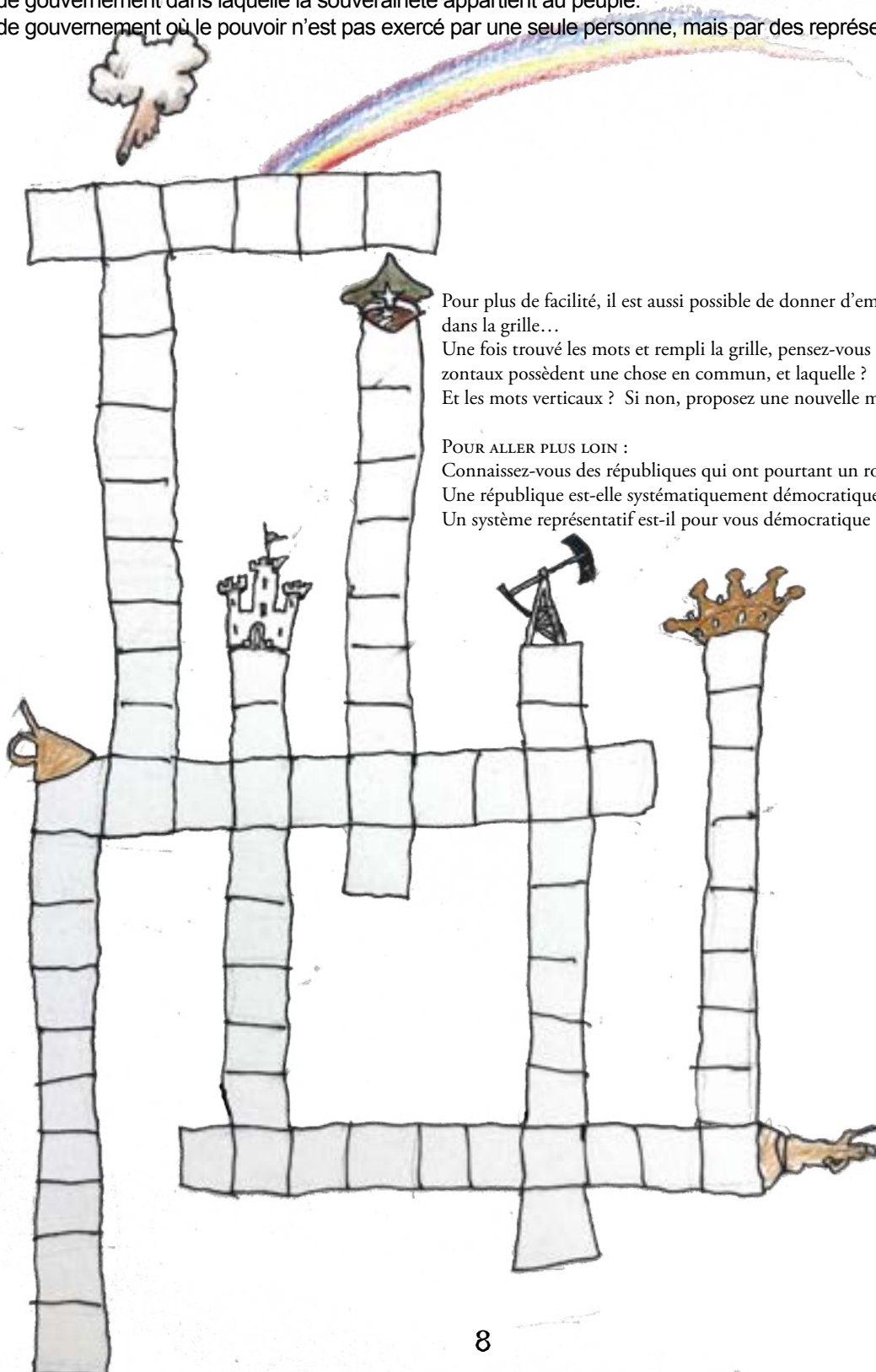


VERTICAL (DE GAUCHE À (EXTRÊME) DROITE)

- 1 : Pouvoir absolu du despote. Tyrannie.
- 2 : Gouvernement par un souverain considéré comme le représentant de Dieu ; Régime où l'Eglise ou les prêtres jouent un rôle important.
- 3 : Forme d'organisation politique, économique et sociale du Moyen-Age, reposant sur le fief concédé par un suzerain à son vassal, lequel est tenu en échange de lui fournir foi et hommage.
- 4 : Régime politique dans lequel la souveraineté appartient à une classe restreinte et privilégiée.
- 5 : Régime politique dans lequel le pouvoir est exercé par un roi héréditaire.
- 6 : Concentration de tous les pouvoirs dans les mains d'un individu, d'une classe, d'un parti.

HORIZONTAL (DE HAUT EN BAS)

- A** : Idéal, vue politique ou sociale imaginaire enviable, idyllique et parfait. Chimère, illusion, rêve. "Qui n'est en aucun lieu."
B : Forme de gouvernement dans laquelle la souveraineté appartient au peuple.
C : Forme de gouvernement où le pouvoir n'est pas exercé par une seule personne, mais par des représentants (élus ou non).



Pour plus de facilité, il est aussi possible de donner d'emblée les mots à placer dans la grille...
Une fois trouvés les mots et rempli la grille, pensez-vous que tous les mots horizontaux possèdent une chose en commun, et laquelle ?
Et les mots verticaux ? Si non, proposez une nouvelle manière de les organiser.

POUR ALLER PLUS LOIN :
Connaissez-vous des républiques qui ont pourtant un roi ?
Une république est-elle systématiquement démocratique ?
Un système représentatif est-il pour vous démocratique ?

L'AUTEUR QUI NOUS A INSPIRÉ : FRANÇOIS RABELAIS



Portrait de François Rabelais - anonyme
circa 1830



FRANÇOIS RABELAIS a été moine, prêtre, médecin, légiste (juriste) et écrivain. Il a vécu entre le Moyen Âge et la Renaissance, contemporain de Léonard De Vinci et d'Erasme.

Du Moyen Âge il garde les sources populaires, comme les *Chroniques Gargantuines*, la référence aux romans de chevalerie (qu'il parodie), le comique et la bouffonnerie des farces et fabliaux, le vulgaire côtoyant le merveilleux...

De la Renaissance humaniste, il épouse le goût pour les auteur·ices et langues antiques (grec·ques et romain·es), la curiosité intellectuelle insatiable en toutes disciplines, le rejet d'une religion chargée de superstition et de rigidité, la foi en l'humain et l'exigence d'une éducation recouvrant tous les champs de l'activité humaine...

Il est protégé par les puissants, dont le roi François 1er, mais il finit par être censuré, pour sa trop grande liberté de pensée. La Sorbonne, qui représente l'autorité religieuse, le condamne en effet pour ses écrits considérés comme provocants et anti-religieux.

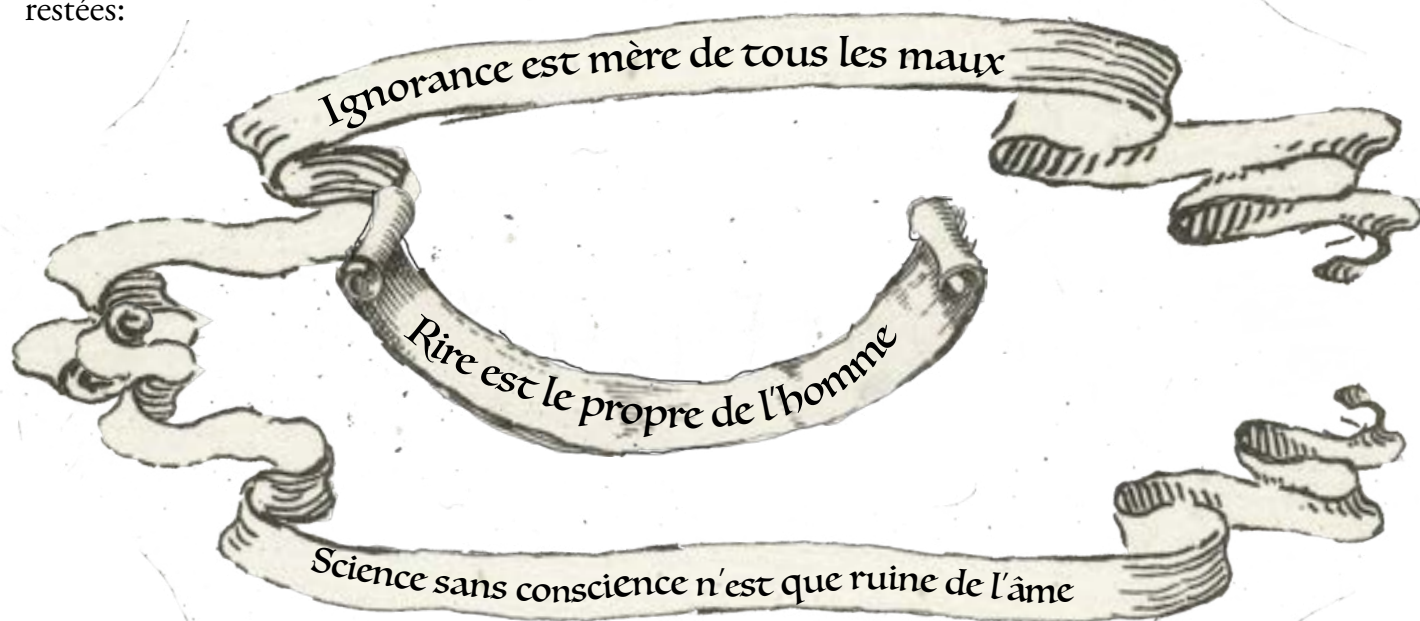
Il est très populaire de son vivant, aussi parce qu'il écrit en français, au lieu du latin.

Sa langue est riche et inventive, car l'Académie Française n'existait pas encore pour discriminer ce qui est français de ce qui ne l'est pas...

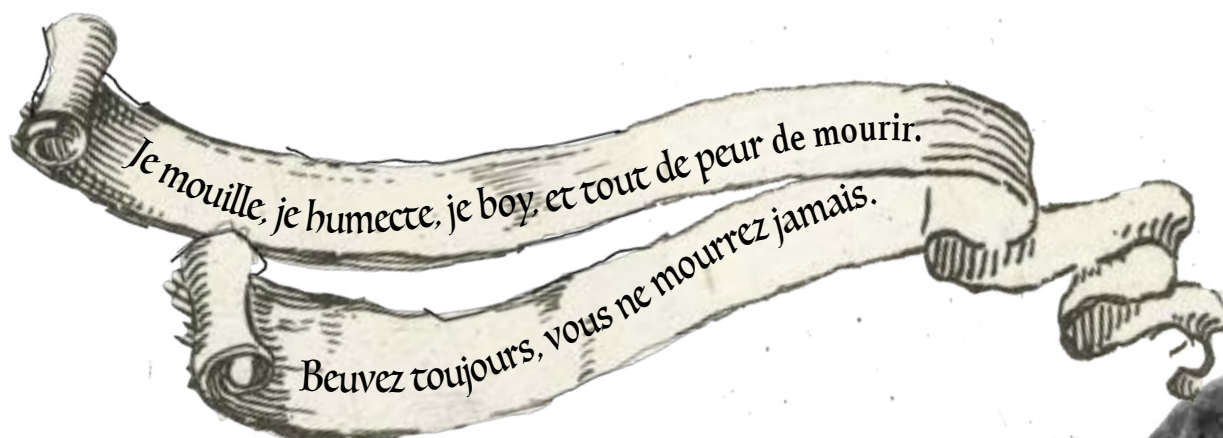


Frontispice de l'édition originale
des *Chroniques Gargantuines* - 1532

S'il est difficile de lire Rabelais dans le texte (le français de l'époque est différent du nôtre), et difficile de lire Rabelais tout court... il n'empêche que son œuvre a marqué la littérature. «Rabelaisien» est devenu un adjectif pour qualifier une œuvre de truculente (gaie, fantaisiste, provocante, voire grossière). Et beaucoup de ses inventions et expressions verbales nous sont restées:



Et un extrait de Gargantua en ancien français, pour la route:



Nous avons fait le choix dans notre adaptation de ne pas conserver le français du XVI^{ème} siècle, car nos oreilles contemporaines n'y comprendraient pas grand-chose, mais de parler le français du XXI^{ème} siècle. D'autant qu'on réécrit ici complètement une pièce !

Pour cette note biographique, nous avons principalement utilisé la fameuse encyclopédie collaborative en ligne Wikipédia. Comme Rabelais, ce site internet brouille les pistes ! Tout à chacun-e (oui, vous aussi) peut y participer : des chercheur-euses du monde entier, vous, nous... Lors de désaccords sur le contenu ou les règles d'édition, c'est à la communauté de trancher ! Selon vous, Wikipédia est-il de la connaissance ou une sorte de littérature ? Est-ce une production populaire ou des écrits savants ?



Quelques œuvres :

Outre des ouvrages savants (de médecine entre autre), Rabelais est surtout connu pour ses aventures de géants:

GARGANTUA (le fils) et PANTAGRUEL (son père) sont des rois dont on suit la naissance, la petite enfance, l'éducation, les études et les exploits guerriers.

LE TIERS LIVRE a pour principal protagoniste Panurge, compagnon de Pantagruel en quête de réponses les plus farfelues de la part des interlocuteurs les plus divers à la question s'il doit ou non se marier.

Dans LE QUART LIVRE, Pantagruel et ses compagnons partent en quête maritime de l'oracle de la *Dive Bouteille*. Ils vont d'îles en îles, ou ils font toutes sortes d'expériences extrêmes...

LE CINQUIÈME LIVRE est la suite du *Quart* mais n'est pas certain qu'il soit de Rabelais car il lui est posthume.



Gargantua - Honoré Daumier - 1831

Assis contre la Bourse, le roi Louis-Philippe caricaturé à la fois en roi poire et en Gargantua dévore les biens arrachés au peuple. Derrière lui, les boursicoteurs profitent également.

Cette lithographie a entraîné la condamnation par le gouvernement de Daumier, de Delaporte, l'imprimeur, et d'Aubert, le marchand d'estampes, pour « excitation à la haine et au mépris du gouvernement du Roi, et offenses à la personne du Roi ». Daumier passa six mois en prison

APRÈS LE SPECTACLE

Historique du projet du point de vue dramaturgique

Cela prend beaucoup de temps, de créer un spectacle. En l'occurrence, plus de trois ans, par périodes. A fortiori quand le texte n'est pas préalablement écrit. Et qu'on s'inspire d'une matière vaste dans laquelle il y a "à boire et à manger", dont l'interprétation peut être large et truffée de références éloignées de notre siècle, et qu'il n'y a pas de récit fort auquel se raccrocher pour l'adaptation.

Malgré les difficultés qu'elle présente, cette matière de Rabelais nous inspirait la farce, le rire déployé, une fantaisie débridée, une bonne santé dont nous ressentions un grand besoin, en contraste avec nos adaptations précédentes, plus tragiques.

Qui n'a pas entendu au moins parler des aventures des géants Grandgousier, Gargantua et Pantagruel ? Certains extraits sont devenus des expressions : ne parle-t-on pas de moutons de Panurge, pour qui suit bêtement l'opinion du voisin comme un mouton, au point de se jeter à l'eau sans savoir nager ? Que dire du célèbre épisode du torche-cul ? De celui, si poétique, des paroles gelées ? De la grotesque bataille des andouilles ? Et de l'idéal de liberté de l'Abbaye de Thélème, régie par la maxime "Fay ce que voudras", considérée par certain-es comme la première utopie de la littérature française.

Pour ce spectacle, la dramaturgie (entre autre) a été un chantier permanent.

Il s'agissait moins d'adapter l'œuvre, que de s'en servir comme un point de départ et, de là, tisser un scénario à notre sauce, plus ou moins pimenté...

Nous sommes donc parti-es des personnages inspirés de Rabelais : un roi et une reine, géant-es, et un peuple de lilliputien·nes, qui ne sont pas sans rappeler non plus *Les voyages de Gulliver* de Jonathan Swift. Ces deux imaginaires mobilisent des esthétiques jouant sur les rapports d'échelles et de pouvoirs et nous ont paru propices à une adaptation en théâtre d'objet.

La métaphore était déjà explicite, et nous avons renforcé la dénonciation du pouvoir en présentant une géante et un géant qui dévorent et souillent tout sur leur passage... jusqu'aux limites du système.

Cela dit, comment traiter les rapports de domination ?

Les dénoncer en présentant les rois et les reines comme des méchant-es, et le peuple comme opprimé et impuissant ? Ce n'est pas rien, dans un monde où l'imaginaire de la couronne, de la féodalité, de l'héritage et du pouvoir font encore rêver en masse, du *Seigneur des anneaux* à la *Reine des neiges* en passant par la *Belle au bois dormant*, sans parler des millions de téléspectateurs qui ont assistés au couronnement de Charles III !

Mais, si les symboles du pouvoir clinquant fascinent, une critique trop vite digérée des rapports de dominations, surtout aussi manifeste qu'une relation qu'entretient un-e monarque avec ses sujets, risquerait de mettre tout le monde d'accord... Il nous fallait ajouter de la complexité pour qu'on identifie un peu leur monde au nôtre.

Nous avons choisi de créer une tension entre les protagonistes :

- Rendre le roi (en contraste avec sa femme) philosophe, sincère dans sa tentative de prendre en compte son peuple et les difficultés qu'il rencontre... voire sympathique. Son autorité réside moins dans sa manière de donner des ordres, dans sa posture de *bon père de famille*. De tout là-haut, de son point de vue de géant, il aime son peuple avec une naïve condescendance, il ne perçoit pas encore ses difficultés. Leurs mœurs étranges, il les trouve bien mignonnes. "*Avec trois fois rien, ils font des merveilles*" que le roi pourra acquérir au marché touristique. Il construit un "rapport ethnique" avec l'altérité des communautés de son royaume.

- Faire de la reine au contraire un personnage "bête et méchant" qui mange jusqu'à se transformer en cochon sauvage (qui n'est pas sans nous rappeler le *Voyage de Chihiro*). Elle répond ce faisant à son naturel, certes, mais non pas malgré elle : c'est son choix, qu'elle fait en pleine conscience. Quand il s'agit de trouver des justifications à ses actes odieux, soudain, elle déborde de finesse et d'astuces rhétoriques : l'aveu de son ignorance (ne pas connaître le "partage" par exemple), un inconscient qui tiendrait les ficelles (son ténia, bien sûr), le fardeau du hasard de la naissance, et le poids des responsabilités qu'implique sa lourde couronne.

- Rendre également les employé-es du château et du moulin bien conscient-es et attaché-es à ce modèle de domination et de rapport de forces qu'ils subissent et qu'ils embrassent, tantôt par simple reproduction du seul modèle qu'ils connaissent, tantôt par fainéantise, tantôt par souci de garder sa place, maigre privilège, selon le schéma du *Discours de la servitude volontaire* (1576) que dénonce La Boétie.

C'est toute la difficulté que nous voyons dans notre monde de l'information en continu : une hyper-lucidité sur les rapports de dominations. Quand le conseiller simplet propose de partager les richesses du monde, personne n'est surpris-e, car "l'astuce" est un "truc" assez trivial. "Tout le monde le sait", mais, il y a toujours un petit quelque chose qui résiste à la tentation d'un monde plus égalitaire, doux rêve inatteignable. La raison: un surplus de réalisme pragmatique ? Une fainéantise intellectuelle ? Une sensation d'impuissance ?

Qu'est-ce que ce vent dont le manque provoque tant de difficulté dans notre histoire ?



la Boétie sortant de sa boîte

Nous nous sommes également demandé dans quel sens tisser la métaphore : parle-t-on du ralentissement du Gulf Stream ou plus généralement du dérèglement climatique ? De leurs responsables, et de leurs mécanismes de désresponsabilisation ? De l'injuste accaparament par quelques-un-es des ressources naturelles ?

Qu'est-ce que ce vent dont le manque provoque tant de difficulté dans notre histoire ? Est-ce platement une ressource naturelle ("service écosystémique" diront certain-es) ? Ou est-ce, prenant au pied de la lettre l'expression "vent nouveau", la métaphore d'un certain climat de pensée ?

Nous pensons concilier les deux aspects, selon des degrés différents de lecture, que nous espérons indissociables.

Car, peut-être, l'urgence, qu'elle soit intestinale ou climatique, ne devrait jamais empêcher de penser un monde meilleur. Penser le monde comme un grand mécanisme, comme une suite de causes et de conséquences, de fonctions et d'effets – bref, de manière ultra pragmatique et concrète -, nous met dans une position intenable qui est celle de Grandgousier, où l'appétit démesurément insatiable du néo-libéralisme dévore tout sur son passage, poussant les limites d'une machine gargantuesque et non moins terrifiante. Vu ainsi, notre existence paraît bien insignifiante dans un monde aux enjeux qui nous dépassent et dont tout moyen d'action nous file entre les doigts.

Face à l'impasse, il fallait que notre histoire propose une réponse. Nous étions devant des choix qu'on imagine vieux comme le monde. Faut-il accepter ce monde ? Ou "tout faire péter" et repartir de zéro ? Ou sensibiliser et faire notre part, comme le petit colibri travaillant à éteindre le feu de la forêt ? Faut-il fuir le monde, comme certains de nos personnages semblent le suggérer ?

Ou peut-on construire un *ailleurs* quelque-part ?

De Notenkraker,
26 oktober 1907
Après la Conférence de
Paix, Albert Hahn



Nous avons tout d'abord exploré la *lutte* et une fin pessimiste. Au moulin, les petits révolutionnaires *attendraient* le soulèvement du peuple. "En attendant", ne maintiendraient-ils pas encore et toujours ce même monde ? Et puis, le régicide, la révolution... n'est-ce pas tourner sur soi-même, à l'instar de la révolution de la Lune autour de la Terre, qui revient indéfiniment au même endroit ?

Nous avons été tenté-es, un temps, de mettre un terme macabre et un tantinet nihiliste à cette course toute aussi vaine en rejouant le film de la *Grande Bouffe* de Marco Ferreri.

Nous avons finalement préféré ne pas attendre, et enlever "ici et maintenant" toute substance aux jeux de pouvoirs, en prenant le parti plus difficile et risqué de la proposition optimiste. En donnant corps à l'alternative utopique, par transformation rabelaisienne des *maux d'estomacs* en *jeux de mots*.

Notre opérateur poétique était tout trouvé pour permettre le passage d'un "monde qui nous dépasse" à un autre. Le premier monde, c'est celui de l'*impératif*, celui de l'excrément et de la panse, où la parole est enfermée, réduite à la mécanique de la quête des origines. C'est le moulin qui fait le vent, ou le vent qui fait le moulin ? Le monde du *subjonctif*, lui, s'intéresse aux relations des êtres qui composent le monde. On étouffe et on suffoque non pas parce qu'il fait trop chaud, mais parce que la parole est trop sèche. Quand bien même il ferait trop chaud et qu'il manquerait du pain, c'est par la beauté de la construction collective, qui passe par la confrontation des idées contradictoires indissociables des pratiques, que toute tentative créatrice peut espérer un nouveau vent frais.

Mais cette utopie est bien fragile – certain-es la qualifieraient d'*ambiguë*. Toute tentative de transformation d'un "monde mondialisé" se doit de penser son dialogue avec le monde d'où il vient et qui lui résiste. L'odeur nauséabonde de Gargamelle est pénétrante et ne disparaît pas au moindre coup de vent, comme la lourdeur des habitudes bien trop indigestes.

C'est bien connu : essayer, c'est prendre le risque d'échouer. Mais, ne sommes-nous pas, nous-mêmes et à chaque instant, nourri-es par les tentatives passées qui nous émerveillent ? Il y a toujours un petit narrateur qui traîne par-là, pour nous "rabeler" que le monde n'est pas donné, qu'il n'est pas immuable tel des paroles gelées fantasmées, mais qu'il n'est autre que le fruit de ceux qui le peuplent et le rêvent ensemble.



Testez votre culture générale...

QCM



à



1 - Qu'est ce que le concours Lépine ?

- A Une compétition de fakirs
- B Un rendez-vous d'amateur·ices de roses rares
- C Un concours d'inventions

2 - Qu'est-ce que « les bijoux de famille » ?

- A La dot d'une jeune fille à son mariage dans les sociétés traditionnelles
- B Une expression macho pour désigner les parties génitales d'un homme
- C L'argenterie

3 - Qu'est-ce qu'une mer d'huile ?

- A Une mer sans un souffle de vent ni la moindre vague
- B Une marée noire
- C Une recette de frites

4 - Qu'est-ce que le sirocco ?

- A Une boisson fraîche et épicée
- B Un bandit riche et célèbre
- C Un vent très chaud et très sec venu du Sahara

5 - Qu'est-ce qu'un ver solitaire ?

- A Un poème sur un pied
- B Un parasite intestinal aussi nommé Ténia
- C La pantoufle de Cendrillon

6 - Qu'est-ce que l'apocalypse ?

- A La fin du monde dans la Bible
- B Un vaisseau spatial
- C Une insulte
- D Un rouge à lèvres

7 - Qu'est-ce qu'un führer ?

- A Une colère noire
- B Un animal du Grand Nord
- C Le titre de « guide » que s'attribua Hitler, en allemand dans le texte.

8 - Qu'est-ce que "l'éosophie" ? :

- A L'étude des flatulences
- B La science (imaginaire) des courants d'air
- C Une éolienne perfectionnée

9 - Qu'est ce que le subjonctif ?

- A En français, le mode exprimant le souhait, le doute...
- B L'art de subjuguier
- C Le couplage de deux sous-marins

10 - Qu'est ce qu'une révolution ?

- A Le fait de tourner sur soi-même pour revenir au point de départ
- B Le fait d'évoluer en accéléré
- C Le fait de renverser par la violence un ordre établi

11 - Qu'est ce qu'un cygne noir ?

- A Un cygne aux plumes noires
- B Un mauvais présage
- C Un événement statistiquement presque impossible mais qui se produit
- D Un vilain gros canard
- E Un cygne du destin

Nota Bene : Pour ce jeu, nous n'avons pas fourni de réponses, d'ailleurs elles peuvent être multiples... L'important n'est-il pas d'en discuter...?



Sauvage sur une licorne
pointe sèche
Cabinet d'Amsterdam 1473-1477

MOT RÉVÉLÉ

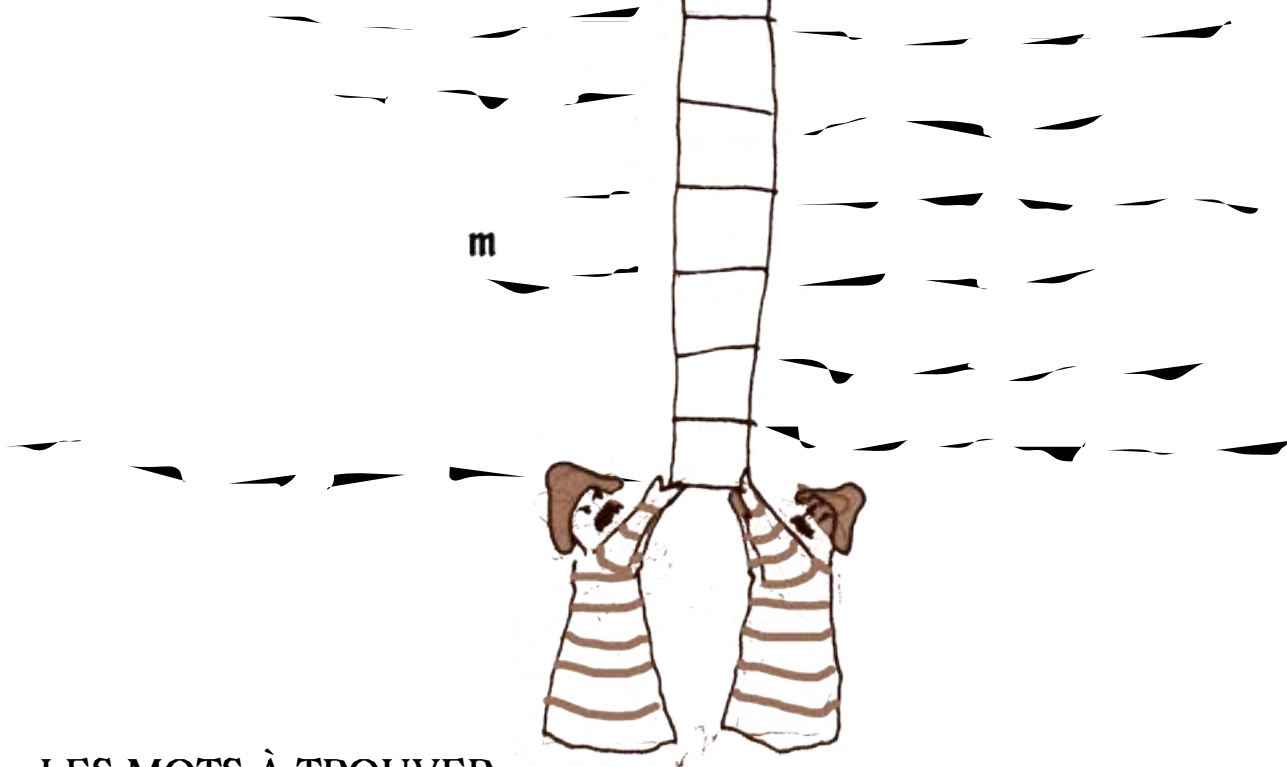


avec coup de pouce



sans

Une fois le mot trouvé, cherchez-en la définition et expliquez pourquoi il apparaît en regard du spectacle (Attention, pour les besoins du jeu, ledit mot est peut-être au pluriel)



LES MOTS À TROUVER :

1. Nouvel épanouissement ; apparition de formes nouvelles.
2. Action de diviser une chose en portions, en parties.
3. État de pleine satisfaction.
4. Fait d'attendre la réalisation de quelque chose avec confiance.
5. Qui atteint toute la perfection que l'on peut concevoir ou souhaiter. (adjectif)
6. Absence de toute discrimination entre les êtres humains, sur le plan de leurs droits. (nom féminin)
7. Qui marque une avancée, une amélioration. (nom masculin)

Un peu d'aide ?

1. C'est le printemps, la nature est en plein.....
2. Citation d'une chanson de Brel « quand on a que l'amour à offrir en..... ».
3. L'argent ne fait pas le.....
4. L'..... fait vivre. Ne perdons pas l'.....
5. Citation de Rimbaud « *Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées ; Mon paletot aussi devenait* »
6. Tous les coureurs sont arrivés ex-æquo en même temps, il y a..... des scores. Liberté,....., Fraternité.
7. On n'arrête pas le.....

INVENTAIRE ou cabinet de curiosité (atelier d'écriture)

 en groupe

 tout seul

La reine mange tout ce qui lui passe sous les yeux. Peut-être te souviens-tu de ce qu'elle a avalé durant le spectacle ? Mais il lui restait comme un petit creux. Continue (seul ou en groupe) la liste de ce qui se trouve dans son estomac :

Un banc de sardines avariées
Une dizaine d'orages désaltérés ...
Un pain perdu (retrouvé par sa mère)
Un volcan en fleur
245 gilets jaunes bouillis
...

Les cabinets de curiosités sont des pièces, ou parfois des meubles, où sont entreposées et exposées des « choses rares, nouvelles, singulières »
(ci-dessous quelques rayonnages de la collection des Karyatides)



Du cabinet d'objets de curiosité...

... Aux cabinets, objet de curiosités

ET VOUS, COMMENT "ÇA VA" ?

Selon certain-es, nous héritons cette expression d'une pratique sanitaire consistant à se préoccuper de la santé de son interlocuteur-ice par l'intermédiaire de ses selles : odeur, consistance, etc. "Comment allez vous ?" sous entendu "... à la selle".

Le *Torche-cul* est un épisode célèbre des aventures du géant Gargantua. Qu'on l'ait adapté à notre sauce ne vous a sans doute pas échappé en voyant le spectacle. L'auteur y mentionne toutes les manières de s'essuyer que le jeune homme expérimente avant de trouver la bonne...

En effet, le papier dit « hygiénique » que nous utilisons n'a pas toujours été d'usage et ne l'est d'ailleurs pas en d'autres (petits) coins du globe. 70% de la planète préfère le lavage à l'essuyage, par exemple.

Sans compter que l'usage du papier toilette est une aberration écologique, à laquelle s'ajoute celle d'*aller* dans l'eau, qui plus est potable !

Les manières divergentes dont chaque époque et société s'y prend pour se soulager, s'essuyer, et la manière dont elle en parle (ou pas), nous montrent à quel point nos habitudes sont relatives. L'anthropologie est une des disciplines qui étudie ces différences, et nous permet de ne pas tomber dans le piège du racisme ou de la condescendance en comprenant mieux l'histoire, les raisons et l'intelligence des usages de chacun-e. Il serait par exemple très prétentieux de considérer que l'usage du papier hygiénique, parce que produit par des industries de pointe, et acheté en supermarché, serait la méthode la plus civilisée de se torcher.

D'ailleurs il n'y a pas que le caca dans la vie. La manière de faire pipi n'est pas quelque chose d'aussi naturel qu'il ne paraît au premier abord... Les garçons peuvent faire pipi assis, les filles debout. Les hommes peuvent nettoyer la lunette... Les usages évoluent.



Représentation de vieux hommes et femmes ivres. Ceux qui s'assoient confortablement pour se reposer de leur travail et de leur vieillesse, Dirk van Lubeek, 1816



Relie les images aux usages...



A - « Trois pierres peuvent suffire pour se torcher le cul si elles sont raboteuses. Polies, il en faut quatre » Aristophane, poète comique grec du V^{ème} siècle av. J.-C

B - Au Japon (1er millénaire après J-C) on utilisait des bâtonnets de bois. Nommés chûgi en Chine, ils se transmettaient de père en fils, preuve de l'importance accordée à cet objet.

C - L'invention du papier toilette telle qu'on le pratique date de la 2^{ème} moitié du 19^{ème} siècle. La version entroulée autour d'une âme de carton, prédécoupée en feuilles à été brevetée en 1871, aux Etats-Unis. Ce fut le début de grandes fortunes. Présenté d'abord comme un produit médical, il s'est répandu à travers le monde.

D - Chez les Romains de l'antiquité, une éponge attachée à un bâton servait probablement à cet usage. On l'appelait *tersorium* (du verbe latin «nettoyer»). Trempé dans du vinaigre après chaque usage, il était réutilisable et « collectif ».

E - Les musulmans se lavent généralement avec de l'eau. Le Coran contient beaucoup de recommandations en matière d'hygiène. La main gauche sert à cet effet. La droite est réservée pour les gestes plus «nobles», comme manger ou se saluer. Il en va de même chez les Hindous.

F - Au Japon, le système de WC est très sophistiqué, incluant un double jet d'eau (pour devant et pour derrière) suivi d'un séchage à l'air chaud.

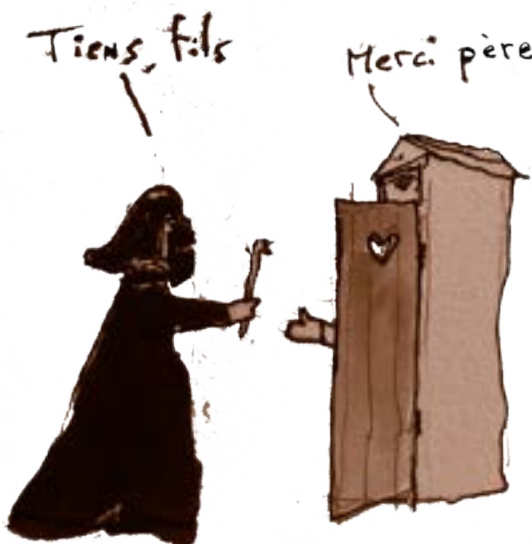
G - « Après, dit Gargantua, je me torchai avec un couvre-chef, un oreiller, une pantoufle, une gibecière, un panier (mais quel peu agréable torche-cul !), puis avec un chapeau.

Remarquez que parmi les chapeaux, les uns sont de feutre rasé, d'autres à poil, d'autres de velours, d'autres de taffetas.

Le meilleur d'entre tous, c'est celui à poil, car il absterge excellemment la matière fécale. (...)

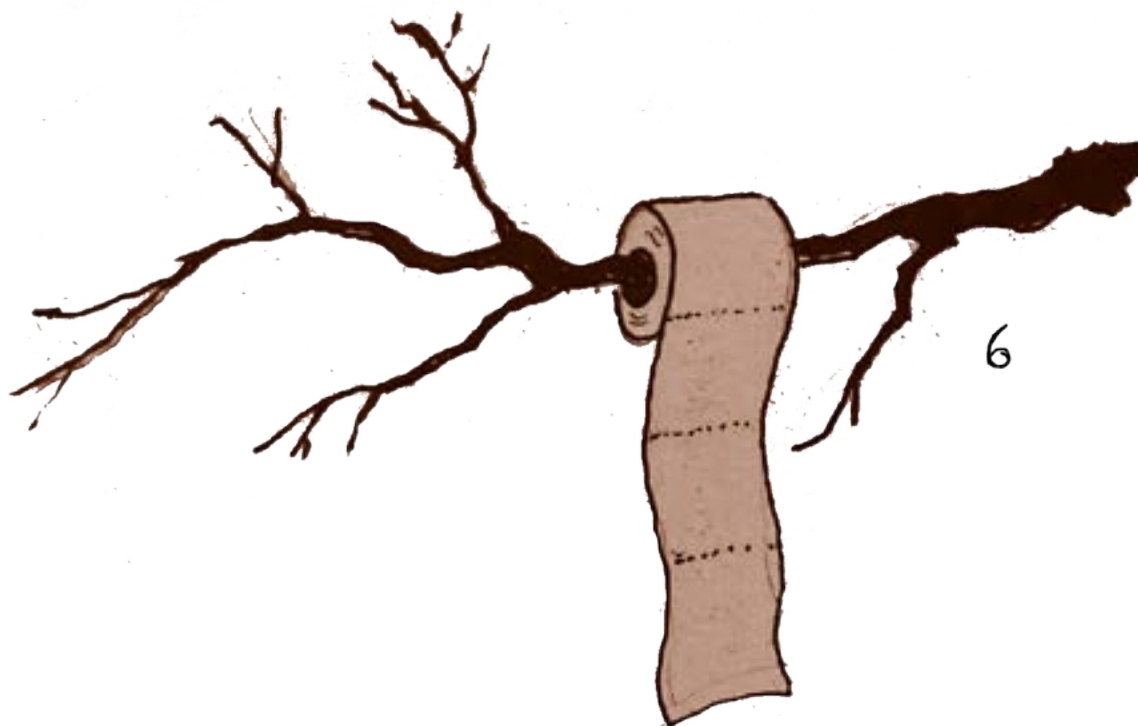
Mais pour conclure, je dis et je maintiens qu'il n'y a pas de meilleur torche-cul qu'un oison bien duveteux, pourvu qu'on lui tienne la tête entre les jambes. »

in GARGANTUA chapitre XIII F. Rabelais



La manière de se torcher varie aussi en fonction des milieux sociaux.

En France, sous l'Ancien Régime, on s'essuyait dans la dentelle ou la laine de Mérinos si l'on était bien né et pas dans le besoin... sinon, il fallait se contenter d'étoffe de laine, de lin ou autre.



MOTS CACHÉS



attention où tu mets les pieds !

Tous les mots cachés appartiennent au même champ lexical (vous aurez deviné lequel :)

Bouse Crottin Fèces Fiente Laissée Pelote Pétoulet

V	E	N	E	M	C	F	O	A	E	A	M	H	F
H	N	Y	G	S	G	K	U	E	O	G	V	J	J
Y	N	E	N	Y	H	Q	W	K	P	E	M	G	P
C	R	O	T	T	I	N	M	S	O	K	F	F	G
K	O	F	X	M	V	P	G	V	X	O	F	F	O
F	F	P	P	É	T	O	U	L	E	T	T	E	Z
L	A	I	S	S	É	E	M	Z	Y	P	U	L	L
U	Y	T	N	F	I	E	N	T	E	S	A	H	K
G	V	U	K	Y	U	F	Q	P	E	L	O	T	E
C	K	H	L	G	C	X	R	G	S	K	U	P	F
S	Z	T	B	O	U	S	E	I	V	D	N	X	K
P	J	S	I	R	G	F	E	C	E	W	R	Z	C
O	Y	E	T	O	I	V	M	U	C	Y	B	Z	R
N	Z	Z	V	Z	N	Q	W	E	U	V	T	H	I

Puis retrouve quel animal a laissé quel souvenir ?

Oiseau Chèvre Sanglier Cheval Vache Chouette Loup

enfin, parmi ces crottes trouve l'intruse.

il ne faut pas confondre boulette de réjection et dés de déjection : Si le wombat produit bel et bien des crottes (cubiques), la chouette recrache une pelote par le bec mais ce ne sont pas ses crottes (car elle fiente).

JEU DU CYGNE ET DE LOIS



But du jeu

Qu'on vous le dise : si ce jeu commence comme le traditionnel jeu de l'oie par mettre les participant-es en concurrence, il finit par devenir totalement collaboratif.

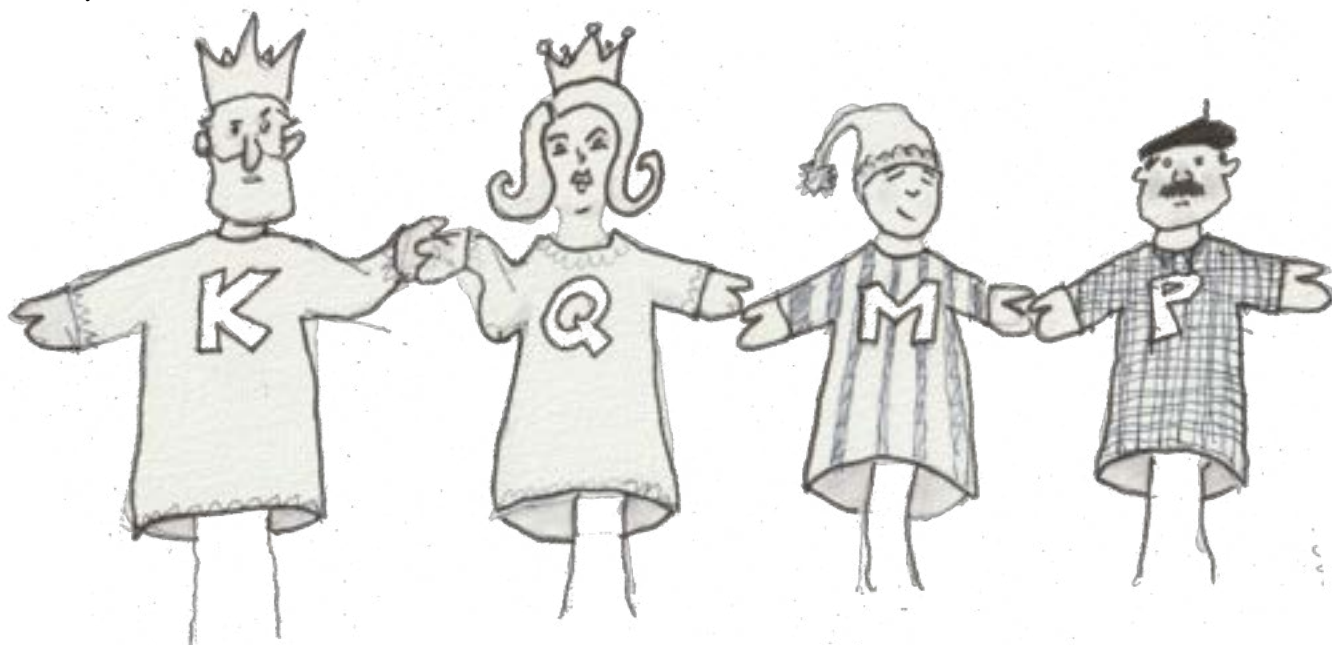
Si les règles sont strictes, nous vous encourageons vivement à discuter de la justesse de leur arbitraire.

Matériel

Une copie du plateau de jeu (cf page suivante)

4 pions qui représentent les personnages suivants :

- le Roi
- la Reine
- le Meunier
- le Paysan



Déroulement du jeu

Se joue à 4 joueur-euses.

Un dé par équipe. Les joueur-euses se distribuent des rôles associés à un personnage, et choisissent un pion qui les représente. Ils et elles ont 4 minutes maximum pour se répartir les rôles selon les modalités de leurs choix.

Le Roi lance le premier le dé et avance d'autant de cases. Arrivé sur la case, il doit suivre les consignes, qui sont discutées collectivement.

Puis c'est au tour de la Reine, puis du Meunier, puis du Paysan.

Si le jeu traîne en longueur ou si l'un-e des joueur-euses s'ennuie, il ou elle peut arrêter le jeu à tout moment à la condition qu'il ou elle propose une discussion collective à propos des raisons de son ennui. La compétition est-elle plus enthousiasmante que la collaboration ? Que proposeriez-vous pour améliorer cette collaboration ?



- 1
- 2
- 3 (cf case 23 et 28)
- 4
- 5
- 6 UNE PIROGUE passe qui te fait avancer de 4 cases
- 7 PAYS MONARCHIQUE (le Roi décide de ton sort et t'amène à la case de ton choix)
- 8
- 9 CYGNE BLANC (relance des dès en positif)
- 10 IDIOCRA Tie (lance le dès sur le plateau et va là où il s'arrête)
- 11 TORCHE-CUL (passe un tour)
- 12
- 13
- 14
- 15 ROYAUME DES CONSERVATEURS (passe un tour)
- 16 (utilisé par la case 32)
- 17 CYGNE NOIR (relance le dès en négatif)
- 18
- 19
- 20 AUBERGE (tu recules d'une case mais tu es reposé : avance de deux cases)
- 21 (utilisé pour les cases 20 23 et 25)
- 22 CACACLYSME (fais trembler la table pendant 4 secondes, replace les pions sur la case la plus proche)
- 23 LIBERTARIEN (si tu es en tête, vas à la case 34, sinon, joue ton sort au dès : 1 à 3 : case 3 4 à 6 : case 21)
- 24
- 25 MOULIN/RÉVOLUTION (si tu es Manant, avances de 5 cases, Grand, recules de 4)
- 26
- 27 CYGNE NOIR (relance le dès en négatif)
- 28 RÉGIME MARIARCAL (si tu n'es pas Reine, vas à la case 3)
- 29 RÉGIME PATRIARCAL (si tu es Reine, vas à la case 3)
- 25
- 30 (utilisé par la case 24)
- 31
- 32 RÉGIME PARLEMENTAIRE (le Paysan et le Meunier décident de ton sort, s'ils ne parviennent pas à s'entendre, le compromis sera la case 16)
- 33 RADEAU (perdu dans la Mer du Rien, vous échouez à la case départ)
- 34 (utilisé par la case 23)
- 35
- 36 JARDIN UTOPIQUE DU SIGNE (le premier gagnant donne un deuxième tirage au dernier, utilisable une seule fois)

BIBLIOGRAPHIE / FILMOGRAPHIE


Les œuvres de François Rabelais:

GARGANTUA, PANTAGRUEL, TIERS-LIVRE, QUART-LIVRE, CINQUIÈME-LIVRE,
Ecole des loisirs 

(Nous conseillons la version abrégée, en français contemporain pour entrer en matière car la lecture de Rabelais est ardue...)

Nous recommandons les illustrations de Gustave Doré

COMMENT PANTAGRUEL MONTA SUR LA MER/ LE QUART LIVRE DE RABELAIS - Hatier Jeunesse

(Pour les plus jeunes, illustré par Claude Ponti) 


Ouvrage universitaire

L'OEUVRE DE FRANÇOIS RABELAIS ET LA CULTURE POPULAIRE AU MOYEN-ÂGE ET À LA RENAISSANCE,
Mikhaïl Bakhtine 

Les œuvres qui nous ont inspirées (positivement ou négativement)

LES VOYAGES DE GULLIVER, Jonathan Swift

CARNAVAL (film), Thomas Vincent


LE CHÂTEAU AMBULANT (film), Hayao Miyazaki 


PHILÉMON, Fred (BD)


Le naufragé du A 


Philémon tombe dans un puit et se retrouve dans un monde parallèle : sur la lettre A de l'« Océan Atlantique ». De quoi questionner les codes de nos quotidiens, notamment le lien entre la carte et le territoire. Renversant !

L'AN OI (film), Jacques Doillon 

LA BELLE VERTE (film), Coline Serreau 

1492 : Christophe Colomb (film), Ridley Scott 

LE SENS DE LA VIE (film), Monty Python 

LA GRANDE BOUFFE (film), Marco Ferreri 

LE JARDIN COMME TERREAU PHILOSOPHIQUE, D'ÉPICURE À JOËLLE ZASK, par Pauline Petit. À lire et à écouter ici : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/le-jardin-comme-terreau-philosophique-d-epicure-a-joelle-zask-5718630> 



Utopies

L'AN 01, Gébé (BD) 🌶️

LES DÉPOSSÉDÉS, Ursula K. Le Guin 🌶️🌶️ (coup de cœur de la rédaction)

Roman qui a marqué l'histoire récente de la science-fiction, l'auteur nous plonge dans une « utopie ambiguë », une société résolument libertaire et imparfaite, sans organe de pouvoir coercitif, où la propriété privée ne fait plus sens. Le danger qui guette cette société ? Que la bureaucratie l'emporte, et que les habitudes, bonnes où mauvaises, ne soient plus questionnées.

UTOPIE, Thomas More 🌶️🌶️🌶️

TLÖN UQBAR ORBIS TERTIUS, Jorge Luis Borges 🌶️🌶️🌶️

LES AVENTURES DE TÉLÉMAQUE, Fénelon 🌶️🌶️🌶️

LA ZONE DU DEHORS, Alain Damasio 🌶️🌶️🌶️

LES CHEVALIERS DU SUBJONCTIF, Erik Orsena 🌶️🌶️

LA CITÉ DU SOLEIL, Tommaso Campanella 🌶️🌶️

LA NOUVELLE ATLANTIDE, Francis Bacon 🌶️🌶️

Torche-cul

DIS-MOI COMMENT TU FAIS - Toilettes : histoire(s) et sociologie, Simone Scoatarin 🌶️🌶️🌶️

LE LIVRE (TRÈS SÉRIEUX) DU CACA, Caroline Balma-Chaminadour 🌶️🌶️



[...] Il employait donc son temps de telle façon qu'ordinairement il s'éveillait entre huit et neuf heures, qu'il fût jour ou non ; ainsi l'avaient ordonné ses anciens régents, alléguant ce que dit David : *Vanum est vobis ante lucem surgere*°... in *Gargantua*
Gravure de Gustave Doré

°Il est vain de se lever avant le jour

LES SOLUTIONS



P3

1h - 2g - 3a - 4 derrière h- 5e - 6h - 7f - 8d - 9j - 10k - 11 c - 12i -13b

P8

Vertical

1 : DESPOTISME. 2 : THÉOCRATIE. 3 : FÉODALITÉ. 4 : DICTATURE. 5: OLIGARCHIE. 6: MONARCHIE

horizontal :

A : UTOPIE. B : DÉMOCRATIE. C : RÉPUBLIQUE.

P18

reno**U**veau

par**T**age

b**O**nheur

es**P**oir

Idéal (adjectif)

Egalité

progrès**S**

P21

A5 - B4 - C6 - D2 - E3 - F1- C6 - G7

P23

Bouse/Vache

Crottin/Cheval

Fèces/Loup

Fiente/Oiseau (mais en ancien français, *fiente* s'appliquait à toute déjection malodorante, à l'époque le loup fientait)

Laissée/Sanglier

Pelote/Chouette (mais donc fiente)

Pétoulet/Chèvre



Ont participé à l'élaboration de ce dossier:

Robin Birgé

Karine Birgé

Antoine Blanquart

Marion Couturier

Marie Delhaye

Rebecca Leroux

Cécile Maissin

Pour nous écrire ou nous suivre sur les réseaux

:

Compagnie Karyatides

C/° le Bocal - rue Van Eyck 11b

1050 Bruxelles (BE)

www.karyatides.net

existent aussi sur facebook

